

Sous la baguette de Vladimir Cosma

MUSIQUE Concert d'ouverture au Festival du film d'amour de Mons

► L'Orchestre royal de chambre de Wallonie offrait un concert à Mons.

► Il était dirigé par Vladimir Cosma, compositeur de 300 musiques de films.

On a monté cette folie ensemble, André Ceuterick et moi. » La « folie » évoquée par Laurent Fack, directeur général de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie (ORCW), était d'inviter Vladimir Cosma, monstre sacré du cinéma, à diriger l'orchestre pour le concert d'ouverture du 32^e Festival international du film d'amour de Mons (Fifa).

L'an dernier, la projection du film d'ouverture du Fifa avait été précédée, pour la première fois, d'un concert de prestige joué par l'ORCW. Cette année, Laurent Fack et André Ceuterick, délégué général du Fifa, ont voulu qu'il y ait un lien entre la musique jouée et un invité du festival. C'est Frank Braley, directeur musical de l'orchestre, qui a proposé que l'ORCW interprète une des dernières œuvres de Vladimir Cosma, le Concerto méditerranéen pour mandoline. Pour André Ceuterick, « en offrant de diriger l'orchestre lui-même, Vladimir Cosma s'est impliqué davantage que ce qu'on espérait, c'est vraiment un très beau ca-

deau et un événement dans l'événement, qui associe différentes disciplines culturelles. »

Le compositeur d'origine roumaine a écrit 300 musiques de films et obtenu deux Césars dans cette catégorie. En 1982, pour la musique de Diva et, en 1984, pour celle du film Le Bal, d'Étore Scola. Ce vendredi, il est monté sur la scène du Théâtre Royal de Mons pour rejoindre

les 12 instruments à cordes de l'ORCW et le mandoliniste Vincent Beer Demander, dédicataire de ses concertos pour mandoline. « Vladimir Cosma écrit d'abord une musique classique. Il ne fait pas juste du remplissage de film, juste du papier peint, s'enthousiasme Laurent Fack. Les musiciens de l'orchestre de chambre parlaient de sa musique avec énormément d'admi-

ration. Ils ont commencé à répéter le concerto écrit pour Vincent à 10 heures du matin, alors qu'ils le jouaient à 20 heures ! »

Dans la salle, leur plaisir était visible... et audible. La musique joyeuse a captivé et transporté un public aussi conquis que les musiciens. Pour Anne Pinget, chef du pupitre alto, « Vladimir Cosma est une personne incontournable qui a marqué le ciné-

ma français de toute une époque. Sa musique donne un supplément d'âme aux films qui ne seraient pas les mêmes sans elle. Le rencontrer et jouer sa musique, c'est une sorte de symbole et c'est passionnant. Son concerto est magnifique et met la mandoline à l'honneur de façon virtuose. » Quant au compositeur lui-même, à l'issue du concert, il a confié au public qu'il espérait

avoir l'occasion de retravailler avec l'ORCW. ■

CAROLINE DUNSKI

L'ORCW

« Une musique d'élite pour les peuples »

Petit clin d'œil à Vladimir Cosma, né en Roumanie, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie a été créé en 1958, par une Roumaine, Lola Bobesco, sous l'appellation « Les Solistes de Bruxelles ». Il est le premier orchestre européen à être allé dans la Cité interdite en Chine, a joué à Abu Dhabi, au Théâtre des Champs Élysées à Paris, à Bayreuth, Amsterdam... Chaque année, il effectue 80 concerts dans 30 villes différentes. Les producteurs le classent dans le Top 5 et il assurera l'ouverture des Francofolies de Spa cette année. Ouvert sur le monde, il joue toutes sortes de musiques sans se cantonner au classique et se produit aussi dans des écoles, des prisons... « L'objectif est de faire passer nos racines dans des milieux spécifiques, explique Laurent Fack. Une culture, une musique d'élite, interprétée par des élites, pour les peuples. Du beau dans un monde qui en a de plus en plus besoin. »

C. DU.



Le compositeur d'origine roumaine a rejoint les 12 instruments à cordes de l'ORCW et le mandoliniste Vincent Beer Demander. © AVPRESS